

## II Intégrale d'une fonction continue sur un segment

### 4) Extension au cas des fonctions continues par morceaux

La relation de Chasles entraîne que l'intégrale d'une fonction continue sur un segment  $[a, b]$  est la somme des intégrales de  $f$  sur  $[a, c]$  et  $[c, b]$ , quelque soit le réel  $c$ . On peut donc suivre une subdivision pour calculer une intégrale. Cela est à la base de la définition de l'intégrale d'une fonction continue par morceaux.

**Théorème 1.** Soient  $a$  et  $b$  deux réels tels que  $a < b$ . Soit  $f$  une fonction continue par morceaux sur  $[a, b]$ . Considérons  $\sigma = (a_0, \dots, a_n)$  une subdivision adaptée à  $f$ . Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , notons  $f_i$  le prolongement par continuité de  $f|_{]a_{i-1}, a_i[}$  à  $[a_{i-1}, a_i]$ . Le réel

$$I(f, \sigma) = \sum_{i=1}^n \int_{a_{i-1}}^{a_i} f_i(t) dt$$

ne dépend pas du choix de la subdivision adaptée  $\sigma$ .

DÉMONSTRATION. Considérons deux subdivisions  $\sigma = (a_0, \dots, a_n)$  et  $\sigma' = (b_0, \dots, b_m)$  adaptées à  $f$ . Supposons par exemple que  $n < m$ . Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , notons  $f_i$  le prolongement par continuité de  $f|_{]a_{i-1}, a_i[}$  à  $[a_{i-1}, a_i]$ . Pour tout  $j \in \llbracket 1, m \rrbracket$ , notons  $\tilde{f}_j$  le prolongement par continuité de  $f|_{]b_{j-1}, b_j[}$  à  $[b_{j-1}, b_j]$ .

Notons  $k_0 = 0$  et, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , notons  $k_i$  le nombre de  $b_j$  tels que  $b_j \in ]a_{i-1}, a_i]$ . On peut ainsi ranger par ordre croissant :

$$a = a_0 = b_0 < b_1 < \dots < b_{k_1} \leq a_1 < b_{k_1+1} < \dots < b_{k_1+k_2} \leq a_2 < \dots \\ \dots < b_{k_1+\dots+k_{n-1}} \leq a_{n-1} < \dots < b_{k_1+\dots+k_{n-1}+1} < \dots < b_{k_1+\dots+k_n} = b_m = a_n = b.$$

D'après la relation de Chasles :

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \int_{a_{i-1}}^{a_i} f_i(t) dt = \sum_{j=k_0+\dots+k_{i-1}}^{k_0+\dots+k_i} \int_{b_{j-1}}^{b_j} f_i(t) dt.$$

Or pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, m \rrbracket$ ,  $f_i = \tilde{f}_j$  sur  $[b_{j-1}, b_j]$ . Ainsi

$$I(f, \sigma) = \sum_{i=1}^n \int_{a_{i-1}}^{a_i} f_i(t) dt = \sum_{i=1}^n \sum_{j=k_0+\dots+k_{i-1}}^{k_0+\dots+k_i} \int_{b_{j-1}}^{b_j} \tilde{f}_j(t) dt = \sum_{j=1}^m \int_{b_{j-1}}^{b_j} \tilde{f}_j(t) dt = I(f, \sigma').$$

Nous en déduisons que la définition ne dépend pas du choix de la subdivision adaptée à  $f$ . □

**Définition.** Soient  $a$  et  $b$  deux réels tels que  $a < b$ . Soit  $f$  une fonction continue par morceaux sur  $[a, b]$ . On définit l'intégrale de  $f$  sur  $[a, b]$  par

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=1}^n \int_{a_{i-1}}^{a_i} f_i(t) dt,$$

où  $\sigma = (a_0, \dots, a_n)$  est une subdivision quelconque adaptée à  $f$  et, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $f_i$  désigne le prolongement par continuité de  $f|_{]a_{i-1}, a_i[}$  à  $[a_{i-1}, a_i]$ .


**Proposition.** Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues par morceaux sur  $I$ . Soient  $(a, b, c) \in I^3$  et  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ . Nous avons

1.  $\int_a^b f(t) dt = - \int_b^a f(t) dt$  et  $\int_a^a f(t) dt = 0$ .
2.  $\int_a^b (\lambda f(t) + \mu g(t)) dt = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt$ .
3.  $\int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt$  (relation de Chasles).

Supposons que  $a$  et  $b$  sont deux réels tels que  $a < b$ .

4. Si pour tout  $x \in [a, b]$ ,  $f(x) \geq 0$ , alors  $\int_a^b f(t) dt \geq 0$ .
5. Si pour tout  $x \in [a, b]$ ,  $f(x) \leq g(x)$ , alors  $\int_a^b f(t) dt \leq \int_a^b g(t) dt$ .
6.  $(b - a) \min_{[a,b]} f \leq \int_a^b f(t) dt \leq (b - a) \max_{[a,b]} f$ .
7.  $\left| \int_a^b f(t) dt \right| \leq \int_a^b |f(t)| dt \leq (b - a) \max_{[a,b]} |f|$ .

↪ EXERCICE.

 La propriété de stricte positivité n'est plus valable pour l'intégrale de fonctions continues par morceaux. Considérons par exemple la fonction  $f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \in [0, 1[ \\ 1 & \text{si } t = 1 \end{cases}$  pour laquelle  $\int_0^1 f(t) dt = 0$ . Pourtant il ne s'agit pas de l'application nulle sur  $[0, 1]$ .

**Proposition.** Soient  $a$  et  $b$  deux réels tels que  $a < b$ . Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues par morceaux sur  $[a, b]$  qui ne diffèrent que d'un nombre fini de points. Alors  $\int_a^b f(t) dt = \int_a^b g(t) dt$ .

DÉMONSTRATION. La fonction  $h = f - g$  est nulle sur  $[a, b]$  sauf un nombre fini de points. Considérons  $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$  une subdivision adaptée à  $h$ . Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  et pour tout  $x \in ]a_{i-1}, a_i[$ ,  $h(x) = 0$  donc  $h_i$  le prolongement par continuité de  $h|_{]a_{i-1}, a_i[}$  à  $[a_{i-1}, a_i]$  est la fonction constante égale à 0 et donc son intégrale de  $a_{i-1}$  et  $a_i$  est nulle. Par conséquent

$$\int_a^b (f(t) - g(t)) dt = \int_a^b h(t) dt = \sum_{i=1}^n \int_{a_{i-1}}^{a_i} h_i(t) dt = 0.$$

Par linéarité, nous en déduisons que  $\int_a^b f(t) dt = \int_a^b g(t) dt$ . □